

# M.-M. Schyns vient de Mars

par **Daniel  
LAPRAILLE**

Marie-Martine Schyns, la jeune ministre de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a certainement lu le livre de John Gray, *Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus*. Souvenez-vous, un homme doit toujours accompagner (et ne pas s'opposer à) sa partenaire lorsque le moral de celle-ci plonge, avant de remonter la pente en sa compagnie. Sinon, elle n'a pas le sentiment d'avoir été comprise. Exemple : ne jamais dire à sa partenaire qui se plaint d'être fatiguée : « *Mais non, regarde comme tu es en forme* », pensant lui faire plaisir. Il faut au contraire confirmer : « *C'est vrai que tu l'es et tu as de bonnes raisons de l'être.* » Et puis seulement, l'accompagner dans l'inévitable remontée de l'adrénaline et du bonheur qui suit. Succès garanti. La ministre de l'enseignement, invitée par l'arrondissement arlonais cdH -qui soit écrit en passant avait eu le nez fin en programmant cette rencontre il y a quelque temps déjà-, a adopté cette méthode mutandis mutadis, lorsqu'elle a rencontré les enseignants à la maison de la culture à Arlon la semaine. En acceptant cette prise de parole sur

« le pacte scolaire », la ministre ne s'attendait sans doute pas à retrouver trois cents enseignants remontés et prêts à un débat contradictoire serré. C'est qu'ils rament vraiment sur le terrain et la venue de la ministre pouvait leur servir d'exutoire. Alors, Marie-Martine Schyns, en parfaite communicatrice, mais aussi convenons-en, en ancienne prof éclairée et maîtrisant parfaitement ses matières, a reconnu le chaos, a accompagné les enseignants dans leurs critiques, a sévèrement jugé non pas le fond, mais l'implémentation des réformes. « *Oui, vous avez raison ; oui, je vous ai compris* », a-t-elle affirmé, si pas en mots propres, en filigrane. Avant bien sûr de justifier les réformes, de confirmer les mesures et d'évoquer des pistes de solutions, toujours avec beaucoup d'empathie. Du coup, elle a gagné l'estime de l'auditoire. Même les plus frondeurs en sont retournés rassurés. Et vous savez quoi ? Le lendemain, une circulaire parvenait aux directions des écoles, soulageant administrativement les secrétariats en ce mois de septembre. Le geste a plu. Finalement, il en faut peu pour être heureux.